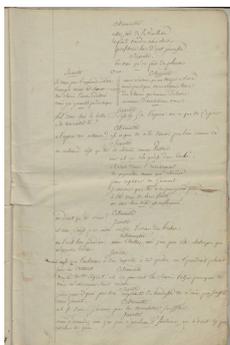


## Bambochinnet ou chacun sa malice, folio 95\_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



### Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Transcriptions

Transcription diplomatique

Citronnette

assez tôt de la vieillesse  
le froid viendra nous saisir  
profitons ben d'not jeunesse,

Javotte.

Pas vrai qu'ca fait du plaisir

---

<u>Javotte</u>	Duo	<u>Citronnette</u>
Je veux pour t'apprendre	nous n'avons qu'un temps	
[à vivre	[à vivre	
t'envoyer ramer tes choux	mais puisque nous	
	[savons tous	
des soucis l'amour délivre	des soucis qu'amour délivre	
mais yn'garentit pas des coups	aimons divertissons nous.	

Javotte

Pal'donc hai la belle ! c'est t'y z'a l'opéra ou ce que ta z'apris c'te henriette là ?

Citronnette

a l'opéra ou ailleurs, est ce que tu n'la trouve pas bien comme ça

Javotte

au contraire c'est qu'tu la chante comme Vestris.

air : ah ça vla qu'est donc bac\*Ill.\*/lé.

Je suis dans l'ravissement  
tu gazouilles comme une' sirène  
pour captiver un z'amant  
jconçois quetu n'as pas grand' peine  
à c'te voix de bois flotté  
un cœur ben vite est enflammé.

Citronnette

on dirait qu'tu scies ?

Javotte

et non, c'n'est pas mon métier d'scier des buches.

Citronnette

on l'voit ben pardine, mais r'taillez moi z'un peu c'te chaloupe qui m'appelle bûche.

Javotte

c'nest pas l'embarras à s'en raporter à tes quilles on l'prendrait plutôt pour un cotteret.

Citronnette

Vois tu M<sup>lle</sup> Caquet ! ah ça pourrait t'on savoir l'objet pourquoi tu viens m'chicanner sans raison.

Javotte

Gnia pas d'quoi pas vrai négociante de tendresse tu n'm'as pas soufflé mon z'amant.

Citronnette

ah fi donc ! j'n'aime pas les aumelettes soufflées.

Javotte

mais d'mandez moi z'un c'gouleau d'fontaine ; ça n'veut t'y pas ravalier les gens.□

## Transcriptions

Transcription modernisée

Citronnette

*Assez tôt de la vieillesse  
Le froid viendra nous saisir.  
Profitons ben d'not jeunesse.*

Javotte

*Pas vrai qu'ça fait du plaisir.*

Javotte	DUO	Citronnette
<i>Je veux pour t'apprendre [à vivre T'envoyer ramer tes choux.</i>	<i>Nous n'avons qu'un temps [à vivre Mais puisque nous [savons tous</i>	
<i>Des soucis l'amour délivre Mais y n'garantit pas des coups.</i>	<i>Des soucis qu'amour délivre Aimons, divertissons-nous.</i>	

Javotte

Pal'donc, hai la belle ! C'est t'y z'à l'opéra où ce que t'as z'appris c'te henriette-là ?

Citronnette

À l'opéra ou ailleurs, est-ce que tu n'la trouves pas bien comme ça ?

Javotte

Au contraire, c'est qu'tu la chantes comme Vestris.

*AIR Ah ça v'là qu'est donc bâclé*

*Je suis dans l'ravissement.  
Tu gazouilles comme un' sirène.  
Pour captiver un z'amant*

*J'conçois que tu n'as pas grand' peine.  
À c'te voix de bois flotté  
Un cœur ben vite est enflammé.*

Citronnette

On dirait qu'tu scies[2] ?

Javotte

Et non, c'n'est pas mon métier d'scier des bûches.

Citronnette

On l'voit ben pardine, mais r'taillez-moi z'un peu c'te chaloupe qui m'appelle bûche.

Javotte

C'n'est pas l'embarras ! À s'en rapporter à tes quilles[3], on l'prendrait plutôt pour un cotret[4].

Citronnette

Vois-tu, Mlle Caquet ! Ah ça, pourrait-on savoir l'objet pourquoi tu viens m'chicaner sans raison ?

Javotte

Gnia pas d'quoi, pas vrai, négociante de tendresse, tu n'm'as pas soufflé mon z'amant ?

Citronnette

Ah fi donc ! j'n'aime pas les omelettes soufflées.

Javotte

Mais d'mandez-moi z'un c'goulot d'fontaine : ça n'veut t'y pas ravalier les gens ?

[1] « Proverbialement, en parlant de quelqu'un qui veut une faire une chose qu'il ne sait nullement faire, on dit, qu'*Il s'y entend comme à ramer des choux.* » (*Dictionnaire de l'Académie*, 1798)

[2] La polysémie du verbe « Scier » est utilisée à plein ici à la fois par son sens nautique de « ramer à rebours, revenir sur son sillage » (*Dictionnaire de l'Académie*, 1798) en lien avec les images de sirène et de bois flotté de la strophe chantée, son sens premier de « couper avec une scie » et par son sens métaphorique de « fatiguer, ennuyer (par répétition constante ) » (URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/scier>, consulté le 9 juillet 2020).

[3] Pour désigner les jambes, tout en restant dans le fil de la métaphore navale.

[4] « Petit faisceau court, composé de morceaux de bois de médiocre grosseur, et lié par les deux bouts. » (*Dictionnaire de l'Académie*, 1798) Mais par analogie

évoque aussi une « jambe sèche et maigre » (URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/cotret>, consulté le 9 juillet 2020).

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_013\_0095\_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.59 Mo

Dimensions : 3085 x 4688 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Bambochet ou chacun sa malice* folio 95\_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/623>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 17/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021